

7^{ème} anniversaire du cdH Besoin de fête et de rêves !

Discours de Joëlle Milquet, Présidente du cdH

Monceau-sur-Sambre, le 17 mai 2009

I. Introduction : Ce n'est pas cela la politique

- En colère.

Aujourd'hui devrait être un moment de fête et de détente, une respiration au milieu de la campagne.

Et nous voilà replongés dans le glauque, le médiocre, le malhonnête, la suspicion et avec elle la délation sur fond d'élections, les coups bas.

Vous avez donc devant vous une Présidente de parti tout d'abord en colère.

Oui, je suis en colère face aux affaires, je suis en colère de devoir revivre dans un moment aussi essentiel pour notre pays un second climat Charleroi avec un xième dérapage grave, une xième atteinte aux règles fondamentales de la morale politique.

Oui, je suis en colère parce que nous revoilà retombés dans un climat exécration et déplorable d'argent, de conflits d'intérêts, d'absence totale de morale et d'éthique.

Oui, je suis en colère car pourtant jamais sous notre impulsion claire et à notre demande, un gouvernement n'avait pris autant de règles nouvelles et fortes en matière de morale politique.

Oui, je suis en colère car je m'y étais personnellement beaucoup investie avec toute l'équipe des ministres, dans l'adoption de ces règles strictes qui n'avaient pas été prises ni imaginées par la législature Ecolo, PS, MR d'avant, qui ne vont pas si loin en Flandre et à Bruxelles ou pourtant Ecolo est au pouvoir et je tiens à les rappeler.

Oui, je suis en colère car ce n'est pas ça la politique, ce n'est pas comme cela que j'envisage la politique et qu'on la pratique au cdH.

Oui, je suis en colère car ces additions d'affaires inacceptables donnent une image de la démocratie et de la politique qui ne correspond en rien ni à mes convictions, ni à nos pratiques, ni à nos valeurs.

Oui, je suis en colère car cette campagne devrait parler des projets, des enjeux, de fond, des bilans, des différences d'approche des uns et des autres, et il n'en n'est rien. On assiste à un spectacle pitoyable de jeu de boue entre certains partis, de qui éclaboussera l'autre. La semaine que nous venons de vivre fut une descente vertigineuse dans la médiocrité.

Alors je ne peux que dire à tous le premier mot qui me vient : STOP !

- STOP !

Stop aux affaires, stop au détournement de l'argent public, stop à la dégradation de cette fonction noble que doit être la politique.

Stop aux attaques basses entre certains partis et certains candidats.

Je ne suis pas venue en politique pour vivre cela; on ne s'est pas battu pendant des années et notamment dans le cadre des combats institutionnels difficiles avec les Flamands pour donner cette image là.

On n'a pas géré la crise nuit et jour pour protéger les gens de la crise et des licenciements pour se terminer dans ces débats là, on n'a pas travaillé aussi fort pour imposer des règles éthiques strictes pour redécouvrir un autre type de pratique qui dépasse tout simplement mon entendement et mon imagination ; on n'a pas créé le cdH pour faire de la politique comme ça mais contre ça !!

II. Des exigences morales ou pas de gouvernement avec le cdH

Ce dont on a tout d'abord besoin, ce que nous demandons depuis le début de notre action, **ce que nous avons exigé et imposé lors de la déclaration de politique générale, c'est une exigence morale**, ce qui hélas ne semble pas toujours être compris par certains.

Il faudra donc revoir encore les exigences à la hausse et exiger de tous un sursaut moral, un sursaut qui doit constater que tous les problèmes n'ont pas encore été réglés, que certaines mentalités ont la peau dure et que si certaines règles complémentaires additionnelles à toute la réforme imposée sont nécessaires, elles ne remplaceront jamais l'éthique personnelle que les mandataires doivent s'imposer plus encore que les citoyens, la vigilance extrême que chaque parti doit avoir à l'égard de ses responsables politiques, la tolérance zéro que chaque institution, chaque parti doit organiser sur ce point.

L'éthique ce n'est pas seulement le respect des règles, c'est avant tout une question de valeurs.

Et si ce sursaut collectif, si une exigence morale nette n'est pas présente clairement dans la tête de chacun, nous n'entrerons pas dans un gouvernement.

Oui, nous ne rentrerons dans un gouvernement que si notre programme et nos nouvelles propositions en matière d'éthique sont acceptés et partagés.

Concrètement, nous voulons notamment :

1. Concrétiser cet audit clair, net, fouillé et transparent sur l'ensemble des intercommunales.

Nous voulons lancer cet audit clair, net, fouillé et transparent sur l'ensemble des intercommunales et assimilées pour avoir une photographie sans complaisance de tous les contrats et marchés, l'identité de leur contractant, leurs montants, les liens entre les éléments découverts, les constances. Cette proposition du cdH imposée vendredi au Parlement wallon est bien plus forte et efficace qu'une pseudo commission d'enquête surpolitisée de 3 semaines en pleine campagne électorale, contrairement par ailleurs très paradoxalement à tous les véto que le MR avait imposés pour la commission d'enquête Fortis. (Exigence d'experts, rien deux mois avant les élections, impossibilité liée à l'enquête judiciaire). La vraie enquête objective est dans les mains de la justice qui fera quant à elle la clarté sans ménagement.

2. Instaurer dès la prochaine législature un Code éthique dans tous les gouvernements et parlements et créer une Commission d'éthique.

Actuellement, le régime des incompatibilités pour les mandataires publics permet déjà de rencontrer certaines situations problématiques. Cependant, un régime d'incompatibilités ne peut malheureusement pas rendre compte de toutes les situations délicates qui sont sources de problème éthique.

Nous voulons donc **renforcer les règles déontologiques applicables aux mandataires** et, pour ce faire, nous proposons, idéalement sur la base d'une concertation entre l'ensemble des niveaux de pouvoir, **l'adoption d'un Code d'éthique applicable** à tous les mandataires, gouvernements et parlements régulant de manière uniforme le cumul de mandats, les conflits d'intérêts...

Une commission d'éthique devrait être instaurée. Celle-ci aurait pour tâche d'administrer le Code régissant les conflits d'intérêts des mandataires publics, d'offrir des opinions confidentielles et des avis aux mandataires sur toute question concernant leurs obligations aux termes du Code et de mener des enquêtes sur le respect des modalités du Code.

Cette commission serait **instaurée au sein de la Cour des comptes**, qui est par ailleurs déjà compétente pour recevoir la liste des mandats exercés et les déclarations de patrimoine.

3. Renforcer les règles établissant les incompatibilités et les interdictions.

Au-delà des règles adoptées dans la circulaire de jeudi concernant les ministres qu'il faudra légaliser, **les incompatibilités et les interdictions affectant les parlementaires et mandataires doivent également être encore renforcées, au delà des nouvelles mesures prises en nombre.**

4. Elargir et préciser le champ d'application de la loi sur les marchés publics et prévenir et définir plus strictement les conflits d'intérêts.

Le cdH a depuis plusieurs mois fait état de cette demande au gouvernement fédéral, ce qui ne suscite guère l'enthousiasme chez les libéraux, et M. Wathelet est en train de finaliser un projet de loi.

Nous voulons par ailleurs étendre le contrôle de la Cour des Comptes aux communes et réinstaurer le Comité supérieur de Contrôle.

III. Un appel à la hauteur et aux valeurs et un retour à l'essentiel et aux vrais enjeux

Ceci étant dit avec force, détermination, vérité et radicalité, j'aimerais lancer un appel à tous, politiques, médias, citoyens.

Il est encore temps de remettre au centre de la campagne le débat d'idées, les projets. Evitons les amalgames. Oui, il y a des personnes malhonnêtes ou dépourvues d'éthique en politique, mais il y a aussi, comme au cdH, et aussi dans d'autres partis, de nombreuses personnes qui se consacrent pleinement à ce métier difficile et exigeant, par conviction et sens de l'intérêt général. Ne les décourageons pas et ne les laissons pas partir.

On a plus que jamais besoin en Belgique de personnes intègres, vraies qui ont le sens de l'Etat, des valeurs éthiques et qui ont un idéal. C'est en tous cas le cas de tous nos ministres qui ont montré en 5 ans ce qu'ils valaient et faisaient sans une affaire, sans une démission, sans complaisance, sans jamais transiger sur leurs principes.

On a besoin aussi pour ces trois prochaines semaines d'une campagne propre, élevée qui reparle des enjeux et des projets et redonne ce qui manque le plus aux gens de la confiance et de l'optimisme.

C'est d'autant plus essentiel que nous ne vivons pas une période anodine. Avons-nous déjà oublié que nous vivons la plus importante crise financière et économique depuis près d'un siècle ? Cette crise est financière et économique, mais elle est aussi environnementale, sociale, politique et démographique. Elle est surtout le signe de l'épuisement de notre modèle de société voire de civilisation. C'est une crise de valeurs et de sens.

Ce n'est pas une crise passagère, comme les libéraux aimeraient le croire. Il est trop facile de prétendre qu'elle est due à des erreurs et des fautes de quelques-uns et de se contenter de regretter que la collectivité doit aujourd'hui en assumer les conséquences. Non, tout ne rentrera pas bientôt dans l'ordre.

La crise que nous vivons est une crise profonde, structurelle. Mais nous ne devons pas tomber d'un extrême dans l'autre. Il est tout aussi caricatural de croire que la solution se résume à substituer la main de fer de l'Etat à la main invisible du marché.

La crise démontre surtout la faillite d'un individualisme commun à la droite et à la gauche. Nous savons aujourd'hui que lorsque les individus agissent sur base de leurs seuls intérêts matériels immédiats, ni le marché, ni l'Etat ne peuvent rendre le concert des intérêts particuliers durablement conforme à l'intérêt général. La véritable réponse à la crise est dans la tête et les valeurs de chacun d'entre nous et dans nos comportements quotidiens. Nous devons prendre conscience de la responsabilité que nous avons les uns envers les autres et des effets à long terme de nos actes.

Qui parle de ces enjeux ? Quand ? Où ? Qui dit aux gens que l'on n'a jamais été si proche soit du bonheur soit du chaos?

Qui dit que tout dépend des choix que notre société, nos citoyens, les responsables vont prendre demain?

Qui dit que l'on a la capacité aujourd'hui avec cette crise de construire enfin, selon les partis que l'on choisit, un nouveau monde plus humain et durable ?

- **l'enjeu des élections est bien celui là** : ce n'est pas de savoir qui va aller avec qui: laissons les gens choisir et donner les signaux clairs de ce qu'ils souhaitent. Qu'ils désignent les responsables et les partis en qui ils ont confiance et qui, par leurs actions, ont démontré qu'ils étaient fiables et les avaient défendus.

- **l'enjeu des élections n'est pas qui va être premier parti**, l'enjeu des élections n'est pas ce match affligeant d'agressivité et de coups bas entre les deux grands partis PS et MR : **la surprise viendra d'ailleurs plutôt sûrement des deux autres, des deux plus petits, des deux plus nouveaux qui échappent à ce clivage matérialiste et classique.**

- l'enjeu des élections n'est pas de savoir si les sondages auront eu tort ou raison.

Non : l'enjeu des élections est l'avenir de nos enfants et de notre monde.

C'est de savoir :

- Si on veut oui ou non encore d'une économie qui écrase l'homme ? Si on veut oui ou non d'une société matérialiste et individualiste ?

- Si on veut vivre dans le culte de l'argent et de la consommation oui ou non ?

- Si on veut oui ou non réinvestir massivement dans l'éducation et l'enseignement ?

- Si on continue à défendre les gens, leur emploi et leur pouvoir d'achat oui ou non ?

- Si on veut une société généreuse tolérante ou ouverte oui ou non ?

- Si on veut une Wallonie qui continuera à se redresser oui ou non ?

- Si on veut continuer la radicalité de la révolution environnementale que nos ministres ont initiées oui ou non ?

- Si on a besoin oui ou non des 5 révolutions que nous proposons ? La révolution de l'éducation et de l'enseignement ? La révolution du développement et de l'emploi ? La révolution des nouvelles solidarités ? La révolution environnementale ? La révolution de la gouvernance ?

- Si la Belgique va survivre oui ou non ? Si les francophones continueront à être défendus oui ou non ?

Voilà les vrais enjeux dont je veux reparler, qui me motive, qui nous interpellent, qui sont ceux de la vie de tous les gens car notre centre à nous ce sont eux les gens et pas nous ou les autres partis.

IV. La révolution humaniste est indispensable pour changer le monde, la Belgique et l'espace francophone.

Et quand enfin on reparle de l'essentiel, de ce qui nous unit, de la raison pour laquelle on fait de la politique au sens noble du terme, vous avez et vous retrouvez une Présidente optimiste.

Car quand on vit, au-delà des problèmes de morale politique et de gouvernance, une crise de valeurs et de sens, on a plus que jamais besoin d'un parti moderne et nouveau qui a des munitions morales et des responsables intègres qui veulent changer et humaniser le monde.

C'est pour cela que nous avons créé, il y a 7 ans, le cdH pour faire autre chose autrement.

La crise démontre surtout l'échec des partis de droite et de gauche. Enfermés dans une vision bipolaire, conflictuelle et matérielle de la société.

- Plus que jamais, nous avons besoin du seul parti qui **dépasse le clivage dépassé droite (MR-gauche) (PS-Ecolo)** sans opposer les uns aux autres (travailleurs contre employeurs, indépendants contre salariés, classe moyenne contre précarisés), les classes sociales les unes contre les autres.

La crise démontre plus largement combien nous avons, plus que jamais, **besoin du retour de l'humain et de valeurs non matérielles**, d'une économie qui

soit au service des hommes et non le contraire, d'un développement humain qui se substitue à la recherche de la croissance à tout prix.

- **Plus que jamais, nous avons besoin d'un parti intègre, fort et uni**, un parti moderne qui dépasse enfin les vieux clivages droite/gauche pour réimposer l'homme, chaque homme au monde, ses besoins et ses attentes au marché, à la science ou au pouvoir, sans en outre vouloir opposer une classe sociale contre une autre.

- **Plus que jamais, nous avons besoin d'un parti de valeurs** qui mise avant tout sur le développement humain de chacun, sur l'éducation, les familles, le sens de l'autre, du respect de tous, de la responsabilité, de l'éthique. C'est le parti pour qui la générosité, la sincérité, l'honnêteté sont des valeurs essentielles.

- Plus que jamais, on a besoin d'un parti qui a l'imagination pour inventer un nouveau modèle de société qui privilégie la **qualité d'être à la quantité d'avoir**, qui remet **le lien social au cœur de son projet**, qui redonne du **sens** et des **balises** aux gens, une société au sein de laquelle chacun est conscient de sa **responsabilité**.

- **Plus que jamais, nous avons besoin d'un parti constructif, positif, optimiste, qui veut être au-dessus de la mêlée**, qui aime le fair-play et déteste la musculation politicienne, l'autosatisfaction et les critiques des autres.

- **Plus que jamais, on a besoin d'un parti ayant le sens de l'intérêt général** et des générations futures.

- **Plus que jamais, on a aussi besoin d'un parti capable de gérer la crise et qui l'a démontré**. Etre à la fois capable de gérer le court terme et de porter une vision à long terme d'une société plus humaine, c'est, je le crois sincèrement, notre spécificité. Car proposer c'est bien, faire c'est mieux et en cela avec le bilan de nos ministres au hit des sondages des plus appréciés et des plus travailleurs, avec une stabilité du parti qui n'apparaît nullement. Les gens savent qu'ils peuvent nous faire confiance et que l'on fait ce qu'on dit et dit ce que l'on fait.

- **Plus que jamais, on a besoin d'un parti qui allie le durable et l'humain car il sait que le vrai investissement durable est celui qui se fait pour l'humain et par des politiques sociales et humaines**.

La révolution environnementale ne servira à rien si elle n'est pas accompagnée par une révolution humaniste qui lui offre son réel objectif. La planète, pour nous, ne sera jamais une fin mais un moyen. Pour nous, l'environnement n'est pas le principal mais l'accessoire indissociable du développement humain. Notre objectif ? Penser non seulement à la planète que nous laisserons à nos enfants mais aux enfants que nous laisserons à la planète. Pour nous, l'un n'ira jamais sans l'autre. C'est cela notre différence. C'est cela notre définition du développement durable.

Une planète sans émission de gaz à effets de serre avec des individus peu formés, peu élevés, matérialistes, égoïstes et agressifs, enfermés dans la solitude, sans idéal, indifférents à l'autre ne servira à rien ou à si peu.

La révolution environnementale elle a donc un seul objectif : l'humain et un seul moyen : l'humain.

Elle doit donc être humanisée, humaniste dans son objectif et ses politiques et sociale dans ses actions. C'est cela notre différence : réconcilier l'homme et son environnement non pour l'asservir à l'environnement, le culpabiliser ou le négliger mais pour l'en libérer en le protégeant.

Demain, il faudra, si l'électeur en donne le signal, pouvoir construire une alliance moderne qui ferait de l'éducation, de l'éthique et du développement durable de ses priorités.

On a enfin et aussi surtout besoin d'un parti qui sait assumer, prendre sur lui, travailler, prendre des risques et qui a su démontrer une capacité de courage, de désintéret et de résistance forte et unique quand il s'est agi de défendre les francophones et de protéger l'unité nationale ! Et ne l'oublions pas, ces enjeux la seront à notre porte demain et les francophones auront plus que jamais besoin du cdH pour les défendre. Demain, nous devons dialoguer avec la Flandre, mais il ne sera pas question de nous aplatis. C'est pourquoi nous souhaitons également être associés avec des partis qui pourront démontrer une capacité de dialogue et résistance comparable à la nôtre.

Le respect de l'éthique et des francophones. Pour nous, c'est l'essentiel.

Il nous reste 3 semaines pour prendre de la hauteur, reparler des valeurs, 3 semaines pour rendre sa noblesse au débat politique et reparler des besoins des gens, 3 semaines pour dire aux francophones qu'ils auront demain besoin d'un parti intègre et honnête et de responsables forts qui savent, comme nous l'avons prouvé, gérer l'Etat et les protéger, 3 semaines pour continuer à faire comprendre que si le monde a besoin d'une révolution environnementale, il a aussi besoin d'une révolution humaniste indispensable qui remette l'humain au centre de tout et l'éducation comme priorité, 3 semaines pour redire que les francophones ont plus que jamais besoin du seul parti qui a osé dire non pour les défendre et sauver la Belgique et qui les défendra demain, je m'y engage, avec la même capacité de résistance.

Et ce sera aux électeurs et rien qu'à eux qu'il appartiendra de donner le signal à ceux qui seront capables de porter un projet de développement et durable et humain, avec honnêteté et capacité de défense des francophones.

Je vous remercie.